

LA BOURSE	
Clôture d'hier à Galata	
Or	738 —
Lts.	724 —
Francs	280
Lires	159 —
Marks	20 75
Levas	28 25
Levas	25 —

LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURRIER.

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Lts.	Lts.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

La nouvelle guerre du Pacifique

Depuis la dépêche télégraphique annonçant la semaine dernière, que les troupes péruviennes avaient envahi le territoire chilien, aucun renseignement ne nous est parvenu sur ce conflit qui intéresse à un très haut degré les deux Amériques. En effet, s'il n'est pas de nature à mettre en péril la paix du monde, ainsi qu'en a jugé la commission arbitrale de la Société des nations, il ne peut manquer de causer une perturbation dans toute l'Amérique latine. On ne saurait même ne pas envisager l'éventualité d'une intervention amicale des Etats-Unis qui tendent de plus en plus à exercer sur les Répubiques sud-américaines une suprématie discrète mais positive. Il y a donc un réel intérêt à rappeler les causes de ce conflit et à en établir la nature.

En 1879, les régions désertiques de Tarapaca, Tacna et Arica, à l'extrême méridionale du Pérou, et celles non moins désertiques d'Antofagasta et d'Atacama, débouchant de la Bolivie sur la mer, acquéraient tout à coup une valeur considérable. Leurs mines de cuivre ainsi que d'argent, leurs gisements de guano et surtout de phosphates en faisaient des territoires d'une richesse prodigieuse. Cela devait exciter les convoitises. Sous un fatigant prétexte de droits prohibitifs lessant les intérêts du commerce chilien, le gouvernement de Santiago déclara la guerre à la Bolivie. Le Pérou essaya d'interposer sa médiation. Il fut presque immédiatement entraîné dans le conflit.

La « guerre du Pacifique » — c'est sous ce nom qu'elle est connue — dura près de quatre ans. On se battit sur mer et sur terre avec un débarquement inouï et une vaillance incomparable, de part et d'autre. En 1883, le Chili, vainqueur définitivement sur toute la ligne, imposait sa volonté à ses adversaires. Battu sur mer à Iquique, battu sur terre à Chorillos et à Miraflores, privé de sa capitale, Lima, tombé au pouvoir de l'ennemi, le gouvernement péruvien signa, le 20 octobre 1883, le traité d'Ancon qui fut ratifié au commencement de l'année suivante. La province d'Iquique et celle de Tarapaca étaient définitivement cédées en toute propriété au Chili; mais Tacna et Arica n'étaient cédées que pour dix ans et conditionnellement. Au bout de ce laps de temps, un plébiscite devait décider de leur sort.

Cette clause essentielle resta lettre morte, le Chili invoquant toute sorte de mauvaises raisons pour se dérober à l'exécution de l'engagement. En 1898, le Chili, menacé d'une guerre avec l'Argentine, accepte de recourir à l'arbitrage du royaume d'Espagne pour régler la procédure du futur plébiscite. Il en résulte une convention connue sous le nom de protocole Billinghurst-Latorre, laquelle fut ratifiée par le ministère des affaires étrangères chiliens et le congrès péruvien. Mais le conflit chilo-argentin ayant été réglé à l'amiable et tout danger de guerre sur sa frontière orientale ayant disparu, le Chili se souvint fort à propos, qu'il devait soumettre la convention à son congrès. Or, la malchance voulut que celui-ci se montrât intraitable. La convention fut rejetée et, depuis, la question est demeurée en suspens.

La Bolivie n'avait pas été partie au traité d'Ancon. Elle avait déjà, avant l'écrasement du Pérou, été contrainte de signer un « pacte de trêve indéfinie » en vertu de laquelle elle laissait au Chili ses ports d'Antofagasta, Mejillones, Cobija et Tocopilla. Le traité d'Ancon, d'ailleurs, fixait le sort de la Bolivie. Maître des territoires situés au nord du Rio Loa, le Chili ne devait pas admettre que les territoires boliviens au sud de ce fleuve missent une

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 650

JEUDI

22

DECEMBRE 1921

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.

TELEGRAMME « BOSPHORE » P.R.P.

Téléphone Péra 2089.

La question orientale

Paris, 20. A.T.I. — De toutes les nouvelles enregistrées par la presse locale au sujet de la question orientale, on retire l'impression nette que les belligérants se trouvent à bout de patience et que Grecs et Turcs sont désireux d'arriver à un compromis réciprocement acceptable.

L'opinion publique athénienne attend le résultat du conflit gréco-turc, convaincue que le peuple préférerait à une guerre prolongée et avec des résultats incertains une solution moyenne; d'autre part, l'armée kényaliste n'ayant pas réussi à exploiter ses succès militaires à permis aux troupes grecques de fortifier puissamment les positions sur lesquelles elles se sont arrêtées.

Dans ces conditions, les gouvernements de l'Entente ont le devoir de faire une pénétrante analyse de la situation et prendre incessamment les mesures imposées par les circonstances pour trancher un conflit qui menace de devenir chronique.

L'Akcham se fait mander d'Angora à la date du 18 décembre :

Contrairement aux bruits de paix que mettent en circulation les Hellènes, nous apprenons de source authentique que ces derniers prennent des mesures en vue de la prolongation de la guerre.

Les décisions suivantes ont été prises au cours d'un conseil extraordinaire composé de personnalités militaires et civiles, présidé par le roi :

1. — Va l'impossibilité de retirer les troupes du front et les grandes dépenses faites jusqu'ici pour leur entretien, le seul moyen qui reste est la continuation de la guerre.

2. — La Grèce ne saurait sortir de cette situation que par la force. L'ordre a été transmis au haut commissariat hellène à Constantinople de communiquer ces décisions au Patriarcat. De même, le peuple doit être informé que la division de la nation en deux parts est une calamité pour le pays.

L'Akcham apprend que le commandement hellène s'occupe du renforcement du front et surtout de l'organisation du service d'étapes. De grands dépôts de munitions et de vivres seraient construits et approvisionnés.

Un meeting pro-chrétien aux Etats-Unis

D'après des nouvelles des Etats-Unis un meeting solennel s'est tenu à New-York en la cathédrale de St-Jean pour protester contre la situation faite aux chrétiens de l'Anatolie. Y ont participé des notabilités du monde politique du clergé ainsi que Miss Norton, docteur en médecine, qui a parcouru l'Asie Mineure et constaté de

la triste situation dans laquelle se trouvent les populations chrétiennes, S. S. Melétiros IV, patriarche œcuménique a ouvert le meeting par une prière et clôturé la réunion, au cours de laquelle divers orateurs prirent la parole, par une allocution émouvante et documentée d'après des rapports officiels. Une motion a été votée par acclamation demandant l'amélioration de la situation en faveur des minorités et le retour à leurs foyers des déportés auxquels toute protection devra être accordée.

Italie et Russie

Rome, 20. T.H.R. — Le ministre des affaires étrangères, répondant à la Chambre à une interpellation au sujet du rapatriement des prisonniers italiens en Russie, montra que le gouvernement des soviets entrevoit le rapatriement des prisonniers italiens en Russie, en pratiquant véritablement une politique d'étages sans se préoccuper des sentiments d'humanité.

Le ministre des affaires étrangères présente un projet de loi réclamant six millions de lires en faveur des Russes affamés et malades.

VIDI II

La question patriarcale

On sait que par des dépêches urgentes du gouvernement hellénique les métropolites des nouveaux territoires grecs ont été invités à se trouver à Salonique au plus tard jusqu'à samedi prochain pour une réunion d'un concile anti-patriarcal. Toutefois, les journaux grecs apprennent que plusieurs des métropolites ainsi convoqués font valoir diverses raisons, de santé, d'éloignement, de saison rigoureuse, pour éviter de se présenter à Salonique.

Les cinq prélates qui se trouvent ici sont les sept qui furent remplacés au Saint-Synode par le courant de la Sude et dans les villages de Trikalaria, Nerkou et Mournies.

Dans une maison de Mournies, les soldats ont découvert l'insurgé Georges Manidakis, blessé à la poitrine ainsi que les nommés Th. Handapis, N. Drakakis et G. Dimotis.

Dans la même maison on a saisi un fusil Malinchier et des cartouches.

Deux autres insurgés ont été arrêtés dans le village.

D'après les renseignements recueillis par les officiers de la 4ème compagnie, deux camions chargés de pains ont été envoyés de la Canée aux insurgés de la Sude.

Les insurgés seraient mécontents de la population de la Canée qui ne s'est pas soulevée pour appuyer leur effort.

La situation en Grèce

Les télégrammes reçus de la Canée annoncent que l'ordre a été peu à peu établi hors de la ville et que la tranquillité règne partout.

Les détenus libérés de la prison Izzidine ont envoyé chercher leurs effets à la direction de la prison. La garde a été renforcée.

La 4ème compagnie a opéré des percussions dans la ville de la Sude et dans les villages de Trikalaria, Nerkou et Mournies.

Dans une maison de Mournies, les soldats ont découvert l'insurgé Georges Manidakis, blessé à la poitrine ainsi que les nommés Th. Handapis, N. Drakakis et G. Dimotis.

Dans la même maison on a saisi un fusil Malinchier et des cartouches.

Deux autres insurgés ont été arrêtés dans le village.

D'après les renseignements recueillis par les officiers de la 4ème compagnie, deux camions chargés de pains ont été envoyés de la Canée aux insurgés de la Sude.

Les insurgés seraient mécontents de la population de la Canée qui ne s'est pas soulevée pour appuyer leur effort.

Les Alliés et l'Allemagne

Paris, 20. T.H.R. — La deuxième entrevue entre MM. Briand et Lloyd George a eu lieu aujourd'hui dans l'après-midi. La conversation s'est poursuivie sur les sujets déjà abordés lundi. Les experts qui ont travaillé dans la matinée continuent dans le courant de l'après-midi, l'étude des différentes questions soumises à la direction de la prison. La garde a été renforcée.

Au début de la matinée, sir Robert Horne, chancelier de l'Échiquier, et le sous-secrétaire d'Etat à la Trésorerie, ainsi que d'autres experts financiers britanniques, ont tenu une réunion avec M. Lloyd George à Downing Street.

MM. Loucheur et Rathenau

Londres, 20. T.H.R. — M. Loucheur a eu un entretien avec M. Rathenau, ancien ministre allemand de la reconstruction, au sujet du paiement des réparations.

D'après divers bruits, l'Allemagne se préoccupera, devant l'attitude ferme des Alliés, notamment devant celle de la France, et des récentes affirmations de M. Lloyd George, déclarant qu'elle devait payer, de trouver le moyen de donner aux Alliés certaines satisfactions.

Déclarations de M. Briand

Londres, 20. T.H.R. — M. Briand a fait à un représentant du *Daily Mail* d'importantes déclarations sur la politique franco-anglaise, et a affirmé l'espoir de voir s'aplanir les difficultés.

Parlant de la question des réparations, il a déclaré n'avoir jamais jugé très graves les divergences entre la France et l'Angleterre. Sur ce point, la France partage le désir de voir l'Allemagne mettre de l'ordre dans ses finances, mais elle veut être payée.

M. Briand a encore exposé le point de vue français relativement aux armements terrestres.

Il a justifié l'accord franco-kényaliste, par la nécessité de retirer de Cilicie 90.000 hommes de troupes, puis il a dit : « Nous avons assumé en Asie Mineure, une lourde tâche de pacification. J'ai averti le Conseil suprême à Londres, au mois de mars dernier, que nous ne pourrions pas rester indéfiniment en Cilicie. »

En terminant, M. Briand a fait allusion au problème russe, en disant que la question devrait être examinée d'un commun accord par l'Angleterre et la France; mais il craint que la désorganisation de la Russie ne soit plus grande qu'on ne le croit.

A Berlin

Londres, 20. A.T.I. — On télégraphie de Berlin au *Daily Telegraph* que l'ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne a longuement confié avec le chancelier Wirth. La presse berlinoise croit que le gouvernement allemand espère trouver en Amérique l'aide financière dont il a besoin pour effectuer les paiements nécessaires à la Commission des réparations.

La question irlandaise

Londres, 20. T.H.R. — Le *Dail Eireann* continua aujourd'hui les débats sur l'accord anglo-irlandais. Tandis que les membres qui parlèrent en faveur de l'acceptation du traité se déclarèrent pleinement satisfaits de la liberté complète assurée par le traité à l'Irlande, ceux qui préchaient le rejet du dit accord firent tout aussi énergique en dénonçant comme un « traité de renonciation ».

M. de Valera informa de nouveau le *Dail Eireann* que si la ratification du traité serait mise aux voix, il proposerait un autre projet en échange.

Les débats se poursuivirent toute la journée. De violents discours pour et contre le traité furent prononcés et la décision reste encore en suspens.

NOS RÉPÉGHESES

Les entretiens de Londres

Paris, 21. — On télégraphie de Rome que le conseil des ministres, présidé par M. Bonomi, a longuement délibéré à la Consulta au sujet des conversations qui ont lieu en ce moment à Londres entre les présidents des conseils de France et de Grande-Bretagne.

L'opinion publique italienne suit avec un vif intérêt l'évolution des événements politiques entre l'Italie et l'Angleterre.

Londres, 21. — MM. Briand et Lloyd George ont délibéré à Downing Street. La presse londonienne annonce qu'une nouvelle réunion aura lieu demain.

M. M. Loucheur, Berthelot et Sir Robert Horne y participeront également.

(Bosphore)

Les réparations allemandes

Paris, 21. — On télégraphie de Berlin que le chancelier Wirth a déclaré au conseil des ministres qui s'est tenu hier à la Wilhelmstrasse que le gouvernement allemand pourrait éventuellement faire face aux engagements financiers immédiats

(Bosphore)

A Washington

Paris, 21. — On mande de Washington que le sous-secrétaire d'Etat, M. Charles Hughes a communiqué aux représentants de la presse étrangère l'acceptation de

</

La Géorgie sous l'occupation bolchéviste

(De notre correspondant particulier)

L'état des détenus politiques

Tiflis. — Les répressions continuent à Tiflis avec la même sévérité. La forte resse de Metekhi et les caves de la Tcheka regorgent en ce moment de prisonniers politiques. Les conditions matérielles des détenus sont très mauvaises. La situation des détenus des prisons départementales est particulièrement effrayante. Suivant le communiqué du commissaire du peuple à la justice, il y a des jours où il meurt de 10 à 12 personnes de faim. Il y a eu de même à enregistrer des décès par suite de la fièvre typhoïde. Sauf quelques exceptions, personne n'a été remis en liberté. Le régime des prisonniers devient de plus en plus rigoureux. Les parents ne sont admis qu'avec difficulté à voir leurs prisonniers. La plupart du temps l'autorisation des visites leur est refusée, de même que celle de l'approvisionnement des détenus.

Ordjonikidjé demande des répressions plus rigoureuses

Les organes bolchévistes sont en train d'élaborer de nouveaux procédés de répression générale, en connexion avec les élections soviétiques et avec l'aggravation de la situation générale.

La déclaration d'Ordjonikidjé fait-il y a environ dix jours à la réunion des communistes dirigeants est intéressante sous ce rapport :

« Vous devez savoir, a-t-il dit, que nous sommes entrés ici par la force des baionnettes. Personne ne peut aimer ceux qui sont entrés à l'aide des baionnettes. Nous savons que le peuple géorgien nous déteste. Mais nous devons atteindre les buts que nous nous sommes proposés. Pour cela nous avons la force et c'est la lutte qui se poursuit ici. Pendant la lutte, la pitié n'a pas de place. Les adversaires doivent être exterminés. Quant à vous, camarade Boudou Midivani, vous n'avez pas réalisé nos espoirs. Vous n'avez pas réalisé notre mandat. »

Telle est la déclaration d'Ordjonikidjé à laquelle Midivani fit la réponse suivante : « A l'occasion de la déclaration du camarade Ordjonikidjé j'ai l'honneur de porter à la connaissance de l'assemblée que les mesures nécessaires ont été prises par moi et que des ordres ont été donnés en conséquence. »

Dans les réunions on ne parle que de répression. De sorte qu'à la veille des élections on s'apprête à de nouvelles agression.

Comment se font les élections

Dans ma lettre précédente je vous parlais des conséquences fâcheuses des élections aux syndicats professionnels. Ces derniers temps, il a été définitivement établi que les élections locales ont complètement démoralisé les ouvriers de Tiflis. Les bolchévistes ont sous ce rapport une tactique précise. Ils ratifient les élections des comités composés de fonctionnaires, comme par exemple les commissaires soviétiques et ils refusent de le faire pour ce qui concerne l'industrie et l'exploitation comme par exemple les ateliers et les chemins de fer.

Dans les rayons ouvriers, dans les syndicats professionnels, les élections étaient suivies de sévères répressions. En ces huit mois il y eut des élections à plusieurs reprises dans les différents établissements industriels et de transports et partout, malgré les sévères répressions les ouvriers infligent aux communistes une défaite. Aussi, les communistes malmenaient, punissaient les ouvriers comme ils continuaient à le faire par le moyen de la Tcheka (ressort judiciaire).

Voici les répressions dont les ouvriers de Tiflis ont été l'objet par suite du vote aux syndicats professionnels : Pour les élections des divers comités révolutionnaires et divers autres institutions plus de 860 ouvriers ont renvoyés de l'exploitation des tramways, de l'arsenal, des typographies et fabriques d'Alabar et divers autres établissements. Certains d'entre eux sont dans les prisons et à la Tcheka. D'autres ont été expulsés de Tiflis. De sorte que les comités révolutionnaires locaux ne sont que des institutions, non point issues des élections, mais imposées.

Préparatifs d'élections

Nous sommes au dixième jour des préparatifs et de la campagne que les journaux communistes mènent pour les élections des soviets d'ouvriers et soldats de Tiflis. Les élections sont précédées de renvoi de leur emploi des ouvriers sous prétexte de réduction des cadres. On renvoie les éléments géorgiens et les principaux ouvriers. Les élections ont lieu au moment où les meilleures forces sont détenues dans les prisons, des milliers d'ouvriers, employés et fonctionnaires sont

Les mémoires de Talaat pacha

Les affaires arméniennes et les souvenirs du lieutenant colonel Tverdokhlebow

Nous avons eu le courage de reconnaître et de confesser tous les méfaits commis au cours des déportations arméniennes. Maintenant, nos ennemis doivent montrer le même courage et la même équité et reconnaître les méfaits dont les Arméniens se sont rendus coupables à l'égard des musulmans.

Bien que tous les documents relatifs à ces affaires aient été publiés sous forme de brochure ou autrement, nul n'en a rien relevé jusqu'ici. (Trois lignes censurées.) A propos des atrocités commises à Erzeroum, en Azerbaïdjan et aux environs, par les Arméniens, écoutons tout d'abord les Russes, amis et compagnons d'armes de ces derniers.

Les documents que nous donnons ci-dessous constituent à cet égard les preuves les plus péremptoires.

Le lieutenant-colonel Tverdokhlebow publie les Souvenirs suivants au sujet des événements qui se déroulèrent à Erzeroum et dans la région, depuis le début de la révolution russe jusqu'au 27 février 1918, date de la récupération de ces territoires par l'armée turque :

La mésentente existait entre Arméniens et Turcs — et que l'Europe connaît depuis longtemps — ne s'est jamais manifestée d'une manière plus sanglante qu'au cours de la guerre générale.

Alors qu'il est évident que les Arméniens ne peuvent pas supporter les Turcs, les premiers ont cependant fait croire au monde qu'ils souffrent des exactions turques, et que le seul motif de cette persécution doit être recherché dans la différence de religion et les progrès réalisés par le peuple arménien.

Les Russes, qui sont le plus en contact avec ce peuple, se sont formé une opinion toute différente touchant sa civilisation et son moral.

Les Arméniens sont considérés comme un peuple avare, avide et vivant du travail d'autrui.

Le paysan russe a bien pénétré l'âme de ce peuple. Souvent j'ai entendu ces paroles de la bouche de soldats russes :

— Quel dommage que les Turcs n'aient pu massacer assez d'Arméniens pour

renvoyés au fur et à mesure des diverses institutions.

La loi électorale permet de prendre part au vote à tous ceux qui, en ce moment, se trouvent à Tiflis. Il en résulte, de ce fait, que le soviet de Tiflis est composé d'éléments totalement étrangers au pays. Le soviet de soldats n'est rien autre que le soviet de l'armée russe étant donné que de fait l'armée géorgienne n'existe plus. A Tiflis il n'y a même plus 300 hommes de l'armée géorgienne.

Un autre fait étrange est à relever au sujet des révisions faites sous prétexte de réduction des cadres. On renvoie des ouvriers et à leur place on en reçoit d'autres que l'on fait venir de Rostov. Dans les institutions soviétiques et dans les diverses exploitations, on ne rencontre que des éléments étrangers.

Suivant les statistiques de juin dernier (bulletin statistique No 1) il se trouvait seulement 1346 ouvriers et employés dans les établissements industriels et 6634 aux voies ferrées. Tandis qu'il y avait 18251 personnes comme fonctionnaires ou autres des comités révolutionnaires et institutions communales. Dans ce nombre ne sont pas compris le personnel de la Tcheka, ni celui de l'armée russe et autres institutions, comme par exemple, celui des milices d'inspection et agents innombrables des missions communistes et autres.

De grands changements eurent lieu après juin. On a renvoyé un tiers des anciens ouvriers et employés des chemins de fer et des établissements industriels et remplacés par d'autres. Après ces réductions de l'élément indigène, ce dernier ne représente qu'une fraction infime, sans aucune importance ; un grand nombre de ces éléments indigènes n'est pas géorgien.

C'est dans ces conditions que commencent les élections, auxquelles participent tous, sauf les ouvriers et les élémens indigènes. Il est intéressant de suivre l'agitation des communistes dans la campagne électorale.

Ordjonikidjé a donné les directives suivantes à la réunion des communistes responsables de Tiflis :

« Aucun recul n'est possible. Vous ne devez point permettre aux mencheviks et aux ouvriers qui se réclament d'eux de présenter des listes. Autorisez les sorties des personnes honnêtes qui ne sont d'aucun parti et ceux des partis qui nous reconnaissent. A part ceux-là recourrez à toutes les mesures contre les mencheviks.

Le 26 novembre apparut inopinément un certain Arakel, à la tête de quelques

LE BOSPHORE

LETTRE DE SMYRNE (de notre correspondant particulier)

L'intronisation de Mgr Vallega

Smyrne, 13 décembre.

Il y a un mois l'église paroissiale de St-Polycarpe, ornée de drapeaux tricolores, fêtait l'anniversaire de l'armistice et rendait hommage aux soldats de la Patrie. Dimanche dernier la cathédrale St-Jean, pavée aux couleurs pontificales et arborant les armoires du St-Père et de S.G. Mgr l'archevêque, célébrait la bénédiction au soldat du Christ venu à Smyrne prendre possession du poste éminent auquel il était appelé.

Bien avant l'heure, malgré la pluie qui ne cessait de tomber, une foule nombreuse se pressait sous le porche de la cathédrale où une section en armes de marins assurait le service d'ordre et rendait les honneurs.

M. Pierre Destribats, consul, gérant le consulat général, occupait le siège réservé traditionnellement au représentant de la France,

A ces côtés avaient pris place :

Sir H. Lamb, consul général délégué du Haut-Commissariat britannique à Constantinople, MM. Horton, consul général et délégué des Etats-Unis : Tchahadjitch, consul général délégué du royaume des Serbes, Croates et Slovènes, Garcia Y. Jimenez, consul général d'Espagne, le comte de Hochepled, gérant le consulat général des Pays-Bas, Vlaka, consul de Tchécoslovaquie, Mourey et Bourquin, vice-consuls de France, Alfred Vander Zée, consul de Suède et de Danemark, J. Carminati, consul de Perse, D. de Hochedip, chancelier du consulat général de Hollande, M. Caporal, attaché au consulat général de France.

À 11 heures, Sa Grandeur arrive en cappé magnifique. Le clergé se porte à sa rencontre et l'accompagne processionnellement au son de la « Marche Pontificale ».

Dans la partie gauche de la nef se trouvaient S.G. Mgr Chrysostome, métropolite grec, S.G. Mgr Tourian, archevêque arménien, le Grand Rabbin, le Musti de Smyrne, M. le Pasteur Fy.

Avant d'entrer dans le sanctuaire, l'archevêque salut le monde diplomatique et militaire.

Entré dans la nef, Mgr Vallega s'agenouilla sur le prie-dieu pendant que l'orgue joue l'« Ecce sacerdos magnus ». Cette antienne finie, le chanoine doyen de la cathédrale, dom Pierre Lorginotti est monté à l'autel pour lire les bulles pontificales que tout le clergé et l'assistance écoutent debout.

Après cette lecture, M. le maître de cérémonies, don Baladur, fut descendre de la Stalle l'administrateur du diocèse, le T.R.P. Laurent, et fut monter au trône Sa Grandeur Mgr l'archevêque. A ce moment on sonna « aux champs », les marias présentent les armes pour saluer l'introduction de Sa Grandeur Mgr Vallega, vicarapostolic d'Asie Mineure.

Ensuite se fait l'obéissance du clergé séculier et religieux.

Après cette cérémonie, l'archevêque prononça une éloquente allocution.

Les Israélites et la Roumanie

La décision du gouvernement de suspendre l'évacuation des réfugiés juifs ukrainiens qui se trouvent en Bessarabie et l'autorisation qu'il a donnée à la conférence universelle de Paris d'envoyer des secours à ses coreligionnaires se trouvent sur la rive gauche du Dniester, a fait une excellente impression dans les meilleurs juifs. Le comité exécutif de la conférence universelle israélite a envoyé une dépêche de gratitude au gouvernement roumain.

Les Japonais en Sibérie

Paris, 20. T. H. R. — M. Sarrault accompagné de l'amiral de Bon confé a pendant deux heures lundi avec M. Hugues. Au cours de cet entretien il fut convenu que la France exposerait son point de vue à la séance de la commission navale qui doit se tenir mardi.

Le Temps croit savoir que les instructions reçues de Paris par la délégation française comportent quatre points principaux :

10 Donner une réponse au gouvernement américain au sujet de la proportion navale française dans la plus haute mesure compatible avec les intérêts de la France.

20 Si une faible proportion en capitaines est acceptée il faudra par contre y substituer une proportion relativement élevée en sous-marins et autres petites unités.

30 Aucun chiffre précis n'est donné dans l'instruction.

40 Aucun ordre n'a été donné d'aborder une façon de procéder, en large champ d'action étant laissée à ce sujet au jugement de M. Sarrault, qui s'inspirera en outre de la tournure de ses conversations avec M. Hugues.

Paris, 21. T. H. R. — Une dépêche de Washington annonce que la France a accepté la proportion navale conditionnelle à un accroissement de sous-marins et de vaisseaux auxiliaires.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

Il a été définitivement décidé de transférer en Syrie les orphelinats arméniens de Mersina et de Deurt-Yol, et en Egypte les orphelinats de Nahr-el-Omar.

COMMUNAUTÉ ISRAELITE

Dimanche dernier a eu lieu à l'école communale de garçons de Gelata, sous la présidence de S.E. M. le Grand Rabbin, la cérémonie de la distribution annuelle par la Société Michne-Torah de vêtements aux élèves indigents de cette école.

En dehors des adhérents et adhérentes de cette association plusieurs sociétés de bienfaisance juives de la capitale s'étaient fait représenter à cette cérémonie.

Après les allocutions de circonstance prononcées successivement par MM. Nahmias, vice-président de cette Société, Benvenuti, directeur des écoles communales de Galata et par S.E. M. le Grand Rabbin, l'assistance gagna le réfectoire où un élève au milieu de l'allégresse générale.

Le nombre d'élèves favorisés cette année-ci par cette distribution s'est élevé à plus de trois cents, chiffre considérable si l'on considère les nombreuses difficultés qu'il a fallu surmonter et les efforts patients et continués qu'il a fallu dépayer pour arriver à cet excellent résultat.

Nous sommes persuadés que le public en général s'empressera d'accorder son appui à la Mâché-Torah dans l'œuvre de relèvement social qu'elle pursue et dignifie de tous les encouragements.

Une des œuvres les plus méritoires de la capitale est sans conteste celle de l'école nationale en construction à Balat.

La commission ad hoc déploie des efforts suuhrains pour l'achèvement de ce bel édifice. Elle donne à cet effet une grande fête théâtrale, samedi soir 31 décembre suivie de sauterelle et qui se prolongera jusqu'au matin avec le précieux concours de la célèbre troupe d'amateurs HATIKVA dans le grand Casino Kit Bour-nou Farar.

Qui que ce soit qui participe à cette fête fait la meilleure œuvre humanitaire.

Le congrès des Libéraux

Le congrès des Libéraux qui devait se tenir hier à Athènes a été ajourné en raison de l'absence de plusieurs députés véniens et particulièrement de ceux de Crète et de Thrace. Le congrès sera convoqué dans le courant du mois de janvier.

Retenez bien

Paris en Folie la célèbre revue qui fait le triomphe de la troupe des Foies Bergères.

Jamais Pétra n'a vu un luxe pareil ! Décor, costumes, mannequins, effets de luminières, les dernières créations des chansonniers, tout enfin a été étudié pour faire de Paris en Folie un spectacle féérique et charmant.

Toutes les dames sont jolies, tous les airs sont populaires. Le Nouveau Théâtre est trop petit pour contenir la foule d'amateurs que les chansonniers de l'énorme Max Trébor et les danses d's célébres « Girls » et des Ludo amusent et intéressent.

C'est un éblouissement du commencement à la fin.

Soirée à 9 h 1/2. Matinées dimanche et lundi à 2 h. 1/2 précises. Pendant l'acte DANCING-musique au foyer du Théâtre.

Qu'on se le dise !!!!!

Incessamment L'Amour au Harem,

La troupe DE NERI

Nous rappelons aux amateurs de la bonne musique que la troupe d'opéra nouvellement constituée par le célèbre ténor De Neri commencera ses représentations, demain vendredi, au Nouveau Théâtre, à 11 heures.

Dimanche prochain à 5 heures FAUST.

Un ballet composé de meilleures danseuses russes et en vestaire et décors entièrement nouveaux ainsi qu'un orchestre de soutes, tout enfin a été soigné pour faire de ces représentations de véritables événements d'art.

OLYMPIA

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
21 décembre 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	733 —
Banque Ottomane	230 —
Livres Sterling	721 —
Francs Français	280 —
Lires Italiennes	159 —
Drachmes	123 —
Dollars	170 —
Les Roumanes	28 25
Marks	20 75
Couronnes Autrich.	1 —
Levas	25 —
COURS DES CHANGES	
New-York	58 25
Londres	726 —
Paris	7 14
Geneve	2 96
Rome	12 50
Athènes	97 —
Berlin	81 —
Vienne	81 —
Sofia	27 —
Bucarest	1 56

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 20. T.H.R. — Le marché a pris prétexte de la constitution d'une commission concernant la Russie, à la conférence, pour reprendre les cours des fonds d'Etar et valeurs russes. Cela a suffi pour rassurer les autres groupes.

En conséquence, on n'est pas plus actif qu'au parquet. Néanmoins, la note grecque est assez résistante sur les titres internationaux.

Avis

« Les Bureaux de la Banque Hollandaise pour la Méditerranée seront fermés le lundi 26 décembre 1921. »

Chez les Kémalistes

Un projet de loi concernant la majoration de 400 qpo du tarif du chemin de fer de Konia a été soumis à l'assemblée nationale.

Une commission spéciale présidée par Külli Ah bey, député d'Aintab, a été constituée en vue de la reconstruction de cette ville. Cette commission a touché le montant des crédits voté tout récemment dans ce but et s'élevait à 120.000 livres turques. Les travaux commenceront à partir du 1er janvier.

L'Assemblée d'Ankara a adopté la loi d'amnistie en faveur des personnes condamnées pour trahison envers la patrie. Les peines capitales sont commençées en travaux forcés à perpétuité ; les condamnations aux travaux forcés à perpétuité en 15 années de la même peine ; les peines plus légères sont remises. Les individus coupables d'espionnage ne bénéficient pas de l'amnistie.

L'Assemblée nationale d'Ankara a tenu sa séance jeudi dernier et s'est occupée de la mort de Said Hatim pacha. Emîn bey député de Brousse a demandé des explications sur la façon de protéger la vie des Turcs se trouvant à l'étranger.

Une vive discussion s'est engagée à laquelle le pirent part notamment les anciens détenus de Malte. L'Assemblée a décidé de prendre toutes mesures, pour la protection des personnes unionistes qui doivent rendre devant les tribunaux turcs compte de leurs actes. Le commissaire des affaires étrangères a été invitée à faire ses démarches nécessaires à ce sujet auprès de ses représentants en Europe.

Dans les provinces dites orientales

Les neiges abondantes ont entravé toutes communications dans les provinces orientales. Des détachements des armées de Kiezim Kara Bekir ont été affectés au service de déblaiement des voies et des routes.

Les réparations de la ligne ferrée Kars-Erzurum ont été achevées et le matériel commandé en Russie a été déjà livré. Les trains circulent actuellement sur une voie envoûtée d'Erzurum à San Kavush et de là à Tiflis et Erivan. La vie est très bon marché à Erzurum relativement à celle de Constantinople.

Une société étrangère de transports a rétabli les communications commerciales par camions avec l'intérieur de l'Anatolie.

Le commerce entre cette province et le Caucase augmente. Des stocks de pétrole sont arrivés en Anatolie. Celle-ci a exporté des céréales en Arménie où la famine sévit avec rigueur.

Associazione Nazionale Combattenti Sezione di Costantinopoli

Assemblea generale dei Soci L'Assemblea Generale dei Soci avrà luogo lunedì 26 dicembre 1921, alle ore 10 del mattino, nel locale sociale, Antico Convento di Sant'Antonio, dietro alla Cappella Italiana, Péra.

Lettura del Resoconto morale e finanziario del primo Esercizio sociale. Si prega di non mancare.

Il seg. Enrico A. FORNARA

DERNIÈRE HEURE**Conseil des ministres**

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence du grand-vizir Tewfik pacha et a délibéré sur la situation politique extérieure et intérieure.

Une délégation de Khiva à Ankara

Le gouvernement de Khiva a décidé d'expédier en Anatolie une délégation spéciale. Elle a déjà quitté Bakou à destination d'Ankara.

Une délégation tripolitaine en Anatolie

La délégation de la Tripolitaine qui avait dernièrement passé par Constantinople est arrivée à Castamouni. Elle y a été reçue par Nedjati bey, président du tribunal de l'indépendance de Castamouni, par le personnel supérieur du viayet et par le commandant de la division. Un thé a été offert en l'honneur de la délégation qui y restera quelques jours avant de se rendre à Ankara.

Une délégation tartare à Moscou

La délégation tartare qui avait quitté récemment notre ville est arrivée à Moscou où elle est entrée en contact avec les dirigeants des Soviets. La mission de cette délégation est d'assurer une autonomie administrative à la Crimée.

L'échange des ratifications du traité de paix conclu entre la Hongrie et les Etats-Unis a eu lieu.

On repart de la Thrace

Les habitants turcs de la Thrace auraient décidé d'envoyer en Europe une délégation qui sera chargée d'effectuer auprès des cabinets européens certaines démarches à l'effet d'attirer leur attention sur les revendications turques sur cette contrée. La délégation se rendra en premier lieu à Paris.

Le service militaire en Cilicie

Le service militaire des habitants musulmans et non-musulmans de la Cilicie a été ajourné jusqu'au 5 avril prochain. Le projet de loi y relatif a été voté par l'assemblée nationale d'Ankara.

Braind et Lloyd George

Londres. — MM. Briand et Lloyd George continuaient leurs entretiens sur les conditions économiques et sur le paiement des réparations. Les délibérations se poursuivront jusqu'à vendredi.

(T.S.F.)

La paix américano-hongroise

Nous avons parlé hier de la déclaration de paix conclu entre la Hongrie et les Etats-Unis a eu lieu. Ainsi les Etats-Unis sont actuellement en état de paix avec toutes les puissances.

(T.S.F.)

Le Tevhidi-Efsiar poursuit :

Par les négociations engagées à Londres, M. Gounaris s'efforce d'obtenir au moins le minimum que le traité de Sévres accorde à la Grèce. Le jour où le cabinet d'Athènes sera persuadé de l'impossibilité d'avoir même ce minimum, il devra, bon gré mal gré, se résoudre à continuer la guerre.

PRESSE GRECQUE**Ce n'est point une solution**

Le Proïa enregistre et commente les dépêches des agences reproduisant certaines opinions de journaux au sujet du règlement oriental.

Notre confrère estime que les opinions ne correspondent pas aux faits et que les suggestions concernant la solution du problème entraîneront tout autre chose que la liquidation de la question d'Orient.

Les renseignements du Temps sont en particulier erronés. Que le prince Georges ait été fraîchement accueilli par les soldats à Smyrne nous l'avons déjà dit, que ces soldats aient crié : « A bas Gounaris » c'est également exact. Mais de là à tirer la conclusion que le Temps en tire, il y a loin.

Aucun soldat hellène, absolument aucun ne demande l'évacuation de l'Asie Mineure ni veut entendre parler de l'abandon de territoires habités par des frères qu'il a contribué à libérer. Il suffit que l'ordre de l'évacuation soit donné ou que l'on pose la question pour que notre grand confrère parisien se rende compte combien ses informations sur les dispositions de l'armée grecque sont loin de de correspondre à la vérité.

PRESSE ARMENIENNE**Une suggestion**

Le Yergui parlant de la question de l'entretien des orphelinats arméniens dont le nombre s'élève à Constantinople à plus de 3.000, indépendamment de ceux entretenus par le comité de secours américain, propose de recourir à des mesures radicales pour assurer les dépenses de cet entretien évaluées à environ 40.000 livres par mois.

Nous devons songer à restreindre ces dépenses et à augmenter les revenus de la communauté. Le maintien à Constantinople de nos orphelinats en réduisant au minimum leur budget demandera une somme approximative de 30.000 livres par mois. Nous suggérons donc la mesure radicale de transférer nos orphelinats dans des localités où la vie soit moins chère dans les Balkans notamment en Roumanie ou en Transylvanie. Quel inconveniit y a-t-il à fonder une colonie d'orphelinats dans les centres arméniens se trouvant dans des pays où la vie est effectivement plus tolérable et où les mœurs sont pas dissolvents. Nos orphelinats pourront également profiter des avantages que leur assureront les travaux des champs.

Annulation de Procuration**M. Charles K. Kaldji, Administrateur Délégué de la Société Anonyme de Transportis LA FRANCAISE**

Galata, Hovaghian Han, à l'honneur de porter à la connaissance de l'honorable Public, que la procuration délivrée par lui en date du 1er Mars 1921 à M. Hugues Rosat, à l'effet d'agir au nom de cette Société, cesse d'être en vigueur à partir du 20 Décembre 1921 et par conséquent la signature du dit sien, n'engage plus la responsabilité de la susdite Société.

Ne donnons pas dans le panneau !

Le Tevhidi Efsiar, commentant à son tour les déclarations de Fevzi pacha au Vakit, estime qu'en effet, il ne faut attacher aucune importance aux bruits de paix que font courir les Hellènes et qui n'ont pour but que de donner le change aux Turcs, de refroidir l'ardeur combative du soldat turc.

Il faut bien se mettre ce à en tête qu'aussi longtemps que l'armée hellène occupe la ligne Eskisehir-Afyon-Karhisar et aussi longtemps que cette armée n'aura pas été combattue, aucun gouvernement grec — fut-il vénitieniste ou constantiniste ne pourra prendre sur lui la responsabilité de ramener ces troupes en arrière,

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille,

— La vie drôle et la vie triste**Un déjeuner tragique**

Les 3 frères Tarbassian étaient en train de déjeuner l'autre jour dans un des restaurants russes de l'avenue de la Sabline Porte lorsque des Azerbaïdjanais, assis en face d'eux, les dévisagèrent avec insolence et se mirent à chuchoter le nom de Tarlakian. Prenant un des trois frères pour ce dernier, ils se ruèrent sur lui et se livrèrent à des voies de faits. Les 2 autres frères, en présence de cette agression, intervinrent. Une violente bagarre s'en suivit dans le restaurant. Des chaises, des assiettes des verres tournèrent dans l'air. Comme toujours la police arriva trop tard sur les lieux. Et c'est les frères arméniens qui furent arrêtés.

Attaque contre un cinéma

Trois bandits entrèrent au théâtre cinéma Capitale, à New-York, pendant la représentation même et menaçant le directeur et son personnel de leurs revolvers s'emparèrent d'une somme de 10,000 dollars et s'enfuirent. — T.S.F.

Un vol important

La nuit de mardi, un vol a été commis à Pétra au magasin « Au Mikado ». Des cambrioleurs, qui s'y étaient introduits en fracturant la serrure de la porte, ont emporté pour 6500 livres d'orfèvres en soie. En outre, brisant le coffre-fort, il y a pris une somme de 380 livres qui s'y trouvaient.

Le propriétaire du magasin, Zihni Nedjib bey ayant déposé plainte le lendemain, une enquête fut aussitôt ouverte.

Une partie des étoffes auraient été dérobées dans un restaurant de la rue Glavany et remises à Nedjib bey.

Le restaurateur François ainsi que les nommés Alfred, Pétro, etc. sont soupçonnés d'avoir trempé dans cette affaire.

Le cadavre trouvé à Koska

Nous avons parlé hier de la découverte à Koska, derrière l'habitation d'une femme de mœurs légères, Kei-Aïché, d'un cadavre dont l'identité n'avait pu être établie.

On sait aujourd'hui qu'il s'agit d'un Grec nommé Christo.

De l'enquête de la police, il ressort qu'il ne s'agit pas d'un crime, mais d'un accident. Christo aurait fait une chute mortelle.

Une fortune dans une serviette

Un marchand des quatre saisons, Moustafa, trouva l'autre jour, dans une rue de Chichili, une serviette.

Elle doit sûrement contenir de l'argent, se dit-il.

Et la ramassant, il l'ouvrit.

Grand fut son désappointement lorsqu'il constata qu'elle contenait plusieurs billets sur lesquels il n'y avait aucune indication en langue turque, mais un simple portrait entouré d'inscriptions et de chiffres qui, pour lui, étaient inintelligibles.

Il jeta négligemment dans sa coiffeuse les billets qui représentaient une somme de 5 000 livres sterling.

Au même instant une personne saisit vivement Moustafa par le bras.

C'était le propriétaire de la serviette.

Tout heureux d'avoir retrouvé une fortune qu'il avait perdue, cette personne empocha les banknotes dont elle remit 10 à Moustafa, en lui recommandant d'aller les changer chez le saraf du coin.

Ce n'est que quand le changeur lui remit 75 livres turques que le marchand de légumes se rendit compte qu'une véritable fortune avait passé entre ses mains.

Eu vrai philosophe, il murmura néanmoins :

— Bou du klar ! (Autant de gagné)

Et il mit les 75 livres dans sa poche.



A l'occasion de Noël et du Nouvel An, le meilleur cadeau à offrir est un **KODAK**.
KODAK (Egypt) Sté Amé En face le Tunnel — PERA

CINZANO VERMOUTH**LOTERIE**

Nous avons l'honneur d'informer notre honorable clientèle que nos Rayons de DROGUERIE, PARFUMERIE et ARTICLES DE FANTAISIE viennent d'être complètement réassortis par de nouveaux arrivages directs de Paris.

LOTERIE

à chaque achat fait au comptant d'au moins Livres Turques 5.

La LOTERIE donne droit à 50 GROS LOTS

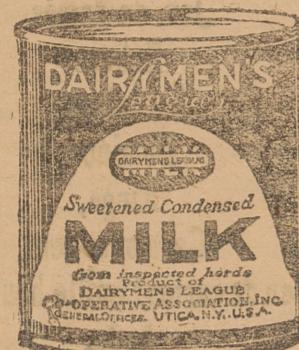
acquis à Paris et arrivés par le courrier de Marseille.

Le tirage aura lieu à notre Succ

CONFISERIE
Hadji Békir Zadé
Ali Mouhiddin
Rahate Locoume HADJI BEKIR
Dragées HADJI BEKIR
Confiture HADJI BEKIR
Courabié HADJI BEKIR

Maison Centrale
Baghché-Kapou, Stamboul
Péra, Grand'Rue de Péra, Tépé-Bacri
Succursales Kadikoy
Caire, Pl. de l'Opéra
Alexandrie, rue Remle

DAIRYMEN'S
„Le lait parfait“



EN VENTE :
Harty's Stores,
Coopérative Anglaise,
Coopérative Italienne,
Démétracopoulos Fres
et dans toutes les bonnes épiceries.

NOS
BAS A VARICES

d'une élasticité perfectionnée vous rend une marche assurée et soulageront votre mal.

Sur mesure et tout fait

J. ROUSSEL
Péra, Place du Tunnel.
Prix modérés

ATHINAÏKI
Cie Anonyme d'Assurance
au Pirée
Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicaliotti et Fils
Minerva Han No 81, 82, 86.
Téléphone Péra 947
Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

Le douzico idéal
fait d'anis pur et d'extrait de raisin
Mastic de fabrication de Chio
Vins purs indigènes
Vins et Liqueurs
provenant des régions vinicoles
les plus célèbres,
A la fabrique de boissons spiritueuses.
ANT. TZALLAS
Péra, Calliondi Kouliouk, 48-68.

Gérant Djem il Sioufi, avocat

FEUILLET DU « BOSPHORE » (No. 45)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

**Autour des trônes
que j'ai vus tomber**

Die That ist überall
entscheidend. —
GETHE.
(Suite)

XV

Le drame de ma captivité
et mon existence de prisonnière

LE DÉBUT DU SUPPLICE

Mais si je ne pouvais m'empêcher de me libérer de ce qui fut promis à un homme, quand, de lui-même, il avait détruit les raisons qui avaient été base du serment prononcé, j'hésitais à me libérer de ce qui fut juré à Dieu, invisible et muet et qui ne connaît, ni ne trompe, ni ne persécute,



Le meilleur choix d'ETRENNES

AU

BAZAR DU LEVANT S. A.

388, Grand'Rue de Péra, 388

Arbres de Noël artificiels, Poupées,
Bonnerie, Parfumerie, Argenterie, Bl-
jouterie, Soieries, Robes, Blouses, etc.,
etc., etc.

Proitez des Grandes Occasions au
RAYON JOUETS

Calorifères " RADIUM "

à pétrole et à flamme bleue
sans odeur et sans fumée

NOIR: 9 Ltqs. COLORIÉ: II Ltqs.

ETABLISSEMENT LAMPE RADIJUM

A GALATA

(Entre la B. I. O. et Chichané Caracol)

GRANDS ARRIVAGES ETRENNES UTILES

ARTICLES DE PARIS FLEURS ARTIFICIELLES

PARFUMERIE

Bijouterie fantaisie Articles de voyage

BONNETERIE

Avant de faire vos achats, visitez nos rayons de :

MODES MANTEAUX
CHAPEAUX BLOUSES
ARTICLES JERSEY LAINE

LAZZARO FRANCO & FILS

Liquidation à cause des fêtes

25 Ltqs. Costumes sur mesure. Paletots sur mesure 15 Ltqs.

AU RAFFINÉ

Deurt Yol Azi en face de Khédivial, Palace Hôtel, Grand'Rue de Péra

CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE NEW ZEALAND INSURANCE CO LTD

THE PALATINE INSURANCE CO LTD

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & CO LTD

Galata, Tchimilli Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PERA 381

de fausses lettres de change, inventée de toutes pièces, et dont le Reichsrat, par la suite, devait faire bonne justice.

Le jugement — inqui — qui prétendit déshonorer le plus noble des hommes n'eût pu être prononcé, si mon témoignage avait été retenu.

Mais on s'empessa de m'enfermer. Ma déposition fut étouffée, et le Comte, condamné !

Un homme vit encore, silencieux et caché, et qui, si je calcule bien, a soixante-quinze ans révolus, quand j'écris ces lignes qu'il pourra lire, si elles voient le jour avant qu'il disparaîsse de ce monde.

Dans l'instant où mon souvenir l'évoqua au seuil des maisons de fous où sa haine me jeta, au seuil des prisons où elle fit enfermer le comte Geza Mattachich, qu'il sache que ses victimes lui sont pardonnées.

Elles pourraient, aujourd'hui, lui demander des comptes devant la justice autrichienne, affranchie des contraintes d'autan. Elles l'épargnent. Que le juge Celui qui nous jugera tous.

Je ne sais même plus quels furent les instruments de sa vengeance.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 251 Adjudication définitive du samedi, 24 décembre 1921, sous pli fermé.

A la fabrique de Zeïtin-Bournou: 250 kilos de couleur carmin. Dans les dépôts de Zeïtin-Bournou et de Pial: environ 50 tonnes d'étais en zinc pour douilles. Les acheteurs devront les faire briser préalablement à la livraison. Un échantillon se trouve à la commission.

A la direction des fours du ministère de la marine: 19.000 sacs (sacs à farine roumaine, américaine et indigène, confectionnés avec de l'étoffe d'Adana, quelques sacs en crins, la plupart à l'état neuf et utilisable).

Au dépôt des matières premières de la marine: 2.000 sacs à ciment.

Au dépôt de vivres du ministère de la marine: 170 sacs à sucre et à riz.

Au magasin de vente de la Commission: 36.594 boutons en os pour jaquettes khaki, 580.286 boutons en os pour gilets khaki, 499.000 boutons en aluminium pour pantalon.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 2.000 kilos de couleur jaune.

Au dépôt de Saradjkhané: 800 kilos de couleur ocre, 4.000 kilos de couleurs rouge et café clair et foncé, 200 kilos de couleur verte, 150 kilos de couleur jaune clair, 850 kilos de couleur noire et indigo.

Au dépôt de Suléimanié: 3.000 kilos de vieux fer composé de parties de lit et de poêles, 104 grands et petits isolateurs avec fer.

Au dépôt de matériaux de San-Stefano: 3.000 kilos de grands boulons pour bois de diverses dimensions, 2.890 kilos de fer lame.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan: 1 batteuse.

Au dépôt d'aviation de San-Stefano: 40 barils à huile en bois de 150 kilos de contenance, chacun.

Au dépôt de Tophané: 6.000 kilos de tiges de fer en acier.

No 252 Adjudication définitive du lundi, 26 décembre 1921, sous pli fermé.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 8.000 kilos de couleur ocre indigène, 200 mètres carreaux de ciment « trottoir », 25 sur 25, 200 mètres carreaux de ciment « trottoir », 20 sur 20, 25 mètres cubes de troncs de cyprès, 25 mètres cubes de troncs de filos.

Au dépôt de Piri-Pacha: 6.000 kilos de petits clous de diverses dimensions, dont les 4.000 kilos en paquets et les 2.000 en vrac rouillés, 7.000 kilos de carbure dans des boîtes en zinc d'un kilo chacune. Se vendront avec leur contenu.

Au dépôt de Saradjkhané: 500 kilos de papier mince glacé.

Au dépôt de Suléimanié: 100 kilos de fils téléphonique.

Au dépôt de matériaux de chemins de fer à Tophané: 3.000 lieues pour chevaux.

Au Polygone de Kiahhané: 20 barils en zinc hauts de 71 cms. et d'un diamètre de 48 cms.

Au dépôt de San-Stefano: 10.000 kilos de fer rond et lamé.

Au local du Dar-ul-Mouallimat de Tchepa: 3.500 kilos de poutrelles usagées de diverses dimensions, 100 kilos de tuyaux en fer usagés, 1.500 kilos de grillage en fer.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou: 2.836 kilos de fer ouvré.

Au dépôt de minoterie d'Oun-Capan: 14.520 kilos de fer travaillé.

A la fabrique de tissus de Desterdar: 3.000 kilos d'acier pour outils.

Dans les dépôts de chemins de fer de San-Stefano: les débris d'un dépôt démolie.

No 253. Adjudication du samedi, 24 décembre 1921, sous pli fermé, à 11 heures du matin

A la section Mango de la caserne de Sélimi: roues des voitures, tentes et sacs en crins usagés, pioches, machines à couire. Sirs à pied usagées avec caisses en bois, etc.

Adjudication du samedi, 24 décembre 1921 dans l'après-midi:

A l'abattoir de Sélimi, Scutari: 1.200 kilos de cornes de moutons, chèvres et bœufs.

Les marchandises indiquées sub No 253 seront vendues aux enchères sur les lieux et aux jours indiqués. La vente est au comptant.

Le Dr N. PETALAS (rentré)

PERA, Rue des Postes, No 3

Traite les
MALADIES NERVEUSES
de la tête (douleur, insomnie, vertige, délires, paralysies); des poumons (oppression, toux) du cœur (palpitations) de l'estomac, des intestins des parties génitales chez l'homme et chez la femme (impotence, stérilité) etc.

Les pauvres gratis les vendredis.

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siege Centrale à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ÉTRANGER

FRANCE: Paris et Lyon.

ESPAGNE: Barcelone, Madrid, Tarragona, Mont-Blanc, Valls, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE: Lugano, Chiasso.

Egypte: Alexandrie, le Caire, Port Said, Mansourah, Tantan, Beni-Mazar, Ben-Souef, Bibeh, Dessouk, Fashou, Fayoun, Kaf-El-Cheikh, Nagaha, Mehalia, Kebira, Minieh, Mit Gamz, Zagazig.

MALTE: Malte.

SYRIE: Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE: Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGYPTE: Rhodos.

ASIE MINORE: Smyrne, Soka, Scala-nova, Adalia.

Constantinople.

GALATA: Buyuk Camondo han, Tel. phone: Péra: 390 et 391.

STAMBOLU: Sultan Haman, Pinto Han, Téléphone: Stamboul 1501-2.

S'occupe de toute opération

de BANQUE

Offres et Demandes

A louer 3 chambres pouvant servir comme bureaux et une terrasse au 2^{me} étage de Guzyen han, Galata, 1^{re} du Tramway près de la Coopérative d'Addresser à Moustafa effacement du service des couriers postaux, à 1^{re} poste de Galata. 9354

Jeune ménage américain cherche petit appartement confortablement meublé. Répondez R. W. Boite No 100, Poste Anglais, Galata (9354)

Chauffeur MECANIEN expérimenté demande emploi s'adresser au bureau du journal aux initials: G. A.

A vendre grande maison à deux entrées, située à Otakeuy, Tachnerdelen à 100 pas de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec demi-masourah eau douce, bassin, sapins, roses et arbres fruitiers.

S'adresser à Galata Fuyuk Tunnel han, No 18-19, Téléph. Péra No 721.

A louer deux étages, pouvant servir de dépôt, atelier, fabrique etc., sis sur le quai de Pacha Liman, Sotari. S'adresser à No 18-19, Buyuk Tunnel han Galata. Téléphone Péra 721.

A louer chambres spacieuses pour l'